

**Jour de rentrée au collège Camus : les élèves découvrent leur établissement.****Photo Arnaud CASTAGNÉ**

C'EST LE JOUR J, jour de rentrée au collège Camus. Dans les couloirs, des groupes d'élèves de sixième, sages comme des images, se croisent, tous en train de découvrir leur nouvel établissement. Ailleurs, dans une salle, le recteur, le principal, quelques élus, enseignants et parents d'élèves font le point. Sujet central de cette table ronde : la réforme du collège. Parmi les points évoqués :

l'accompagnement personnalisé, bien sûr, ou encore les fameux enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI).

« Ajustements »

Il est également question d'une autre nouveauté pour les élèves de 6e de l'établissement : la fusion des cours de physique-chimie, SVT (sciences de la vie et de la Terre) et technologie en une seule discipline : l'EIST (enseignement intégré de science et technologie).

Les enseignants concernés le concèdent : il a fallu en passer par quelques tâtonnements et par un « gros, gros travail » en amont. « J'ai dû faire quelques révisions en informatique, concède une enseignante de SVT. Mais ma collègue de techno m'a donné à faire le travail destiné aux élèves et j'y suis bien arrivée ! » « On va tester, conclut-elle, et voir comment ça se passe à l'usage ».

Sa collègue, cependant, apporte un léger bémol : l'EIST existait avant la réforme, dit-elle (il était expérimenté dans certains établissements, N.D.L.R.) « mais toujours en groupes et pas en classes entières ». En outre, « des heures de concertation entre enseignants étaient prévues. Là, nous travaillons en classe entière et les heures de concertation ne sont pas prévues ».

« Et puis, glisse, sa voisine, c'est bien d'avancer et de faire des choses nouvelles mais ce n'est pas toujours ça, côté matériel. »

« Des ajustements il y en aura, précise le recteur Jean-François Chanet. C'est normal. C'est une réforme d'ampleur : tous les changements ne vont pas produire leurs effets du jour au lendemain. »

C.M.